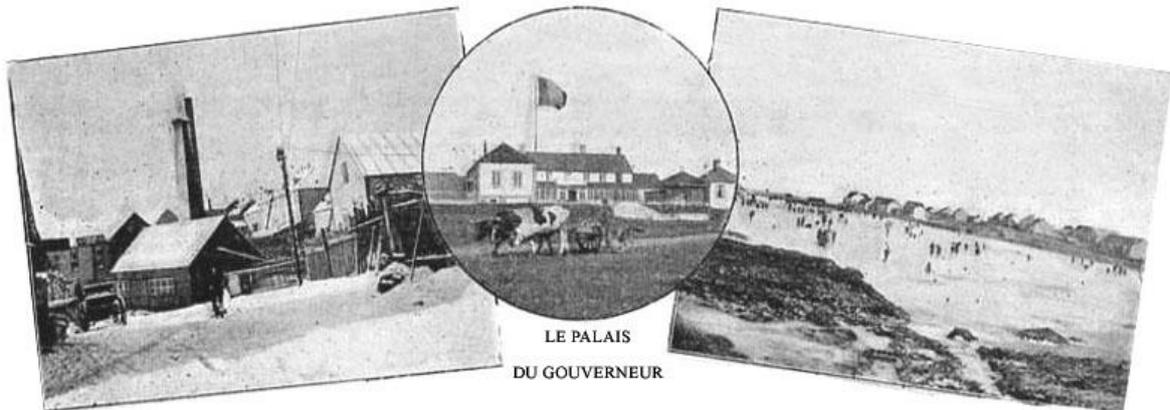


UNE COLONIE FRANÇAISE BIEN PEU CONNUE

Saint - Pierre et Miquelon

Un violent incendie vient de détruire trois édifices de la petite capitale de nos possessions de Terre-Neuve. A l'occasion de ce douloureux évènement nous ne croyons pouvoir mieux faire que de reproduire les cinq jolies photographies qu'a bien voulu nous adresser notre correspondant de Saint-Pierre en les accompagnant de quelques notes suffisantes pour donner une idée de la vie de nos concitoyens dans les parages de Terre-Neuve.

Saint-Pierre et Miquelon, deux petites îles au Sud de Terre-Neuve, appartiennent, comme vous le savez, à la France. Elles sont, naturellement, habitées par nos concitoyens ; et ceux qui veulent bien nous en parler aujourd'hui s'accordent à déclarer que l'existence y est fort agréable, bien que les saisons y soient rigoureuses, comme partout sous cette latitude septentrionale.



C'est pendant l'hiver que nous nous y transportons aujourd'hui. Les rues sont obstruées par la neige, et les portes des maisons ont été munies de tambours, pour que cette neige, faite d'une poussière très fine, ne pénètre pas à l'intérieur des demeures. Il fait régulièrement très froid à Saint-Pierre, et ses habitants ont dû se protéger contre cette température par des précautions que nous négligeons volontiers de ce côté de l'Océan. Les maisons sont presque toutes en bois, qui garde mieux la chaleur intérieure ; les fermetures sont plus hermétiques que les nôtres, et tout est prévu, en construisant, pour neutraliser, dans la mesure du possible, les maux amenés par l'hiver.



L'HIVER, LA NEIGE OBSTRUE LES RUES

C'est avec empressement, aussi, que les Saint-Pierrais profitent des distractions auxquelles peut donner lieu la mauvaise saison. Le patinage est en grand honneur parmi eux, et une de nos gravures montre un étang réservé à cet usage. Il faut ajouter que si nos compatriotes n'avaient pas ce plaisir, ils n'en auraient aucun. La ville



L'UN DES PRINCIPAUX CABLES TRANSATLANTIQUES A SAINT-PIERRE. - LA MAISON MUNIE D'UN MAT DE PAVILLON EST LE BUREAU TELEGRAPHIQUE.

n'est pas grande ; elle ne comporte ni salle de spectacle, ni courses, ni rien de ce que nous sommes habitués à considérer comme un délassement, et, n'étaient les jeux au grand air, l'existence pourrait devenir assez monotone.

Il ne faudrait pas conclure de là, cependant, que les Saint-Pierrais soient des gens arriérés. Ils ont au contraire réalisé des progrès que beaucoup de grandes villes attendent encore. Et, pour n'en citer qu'un exemple, ils s'éclairent à l'électricité, dans les rues et à l'intérieur des demeures. Vous voyez, en haut et à gauche, l'usine productrice du courant.

En bas et à droite, vous pouvez remarquer un maison portant une lanterne et un mât au-dessus de la porte. C'est le bureau des câbles télégraphiques français. Ce bureau, ces câbles, donnent naturellement à la cité une plus grande importance.

Nous montrons aussi le palais (!) du gouverneur. Palais semble ici, sans doute, légèrement prétentieux, et de fait, l'édifice se compose simplement de maisons de bois à peu près semblables aux autres, mais le mot est consacré. Un gouverneur ne peut décemment habiter autre chose qu'un palais, quelle que soit sa forme.

Devant, sur la pelouse, vous pouvez distinguer un kiosque. C'est là que viennent jouer, de temps à autre, les musiques des escadres de passage, et vous pouvez être certains qu'elles rassemblent chaque fois un public nombreux et empressé. Rien de tel que d'être sevré de distractions pour ne jamais manquer celles qui présentent.

Enfin, sur la route, voici le caractéristique attelage local, deux bœufs tirant une charrette basse, et courbés sous le joug comme nos bêtes bourguignonnes.

Nous donnerons peut-être un jour un complément de cette notice purement descriptive, en parlant de Saint-Pierre l'été, de la pêche à la morue, etc., etc. Nous n'avons voulu, aujourd'hui, que donner une idée succincte de ce petit coin de terre française.

MAURICE RHÈMES.

*Article publié dans « Le GLOBE TROTTER », Première année. – n° 42. Jeudi 20
Novembre 1902. Rédaction et Administration : CLOITRE SAINT – HONORÉ. PARIS*